

N ACTIVITE DU SEIGNEUR – MESSE DE LA NUIT

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur, tu as fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière ; de grâce, accorde-nous qu'illuminés dès ici-bas par la révélation de ce mystère, nous goûtions dans le ciel la plénitude de sa joie.

LECTURES

Is 9, 1-6

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

Ps 95, 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a.c

R/ Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !
- Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.
- Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, pour gouverner le monde avec justice.

Tt 2, 11-14

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Lc 2, 1-14

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi,

monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, notre sacrifice en cette nuit de Noël ; et, dans un prodigieux échange, nous deviendrons semblables à ton Fils en qui notre nature est unie à la tienne.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Joyeux de célébrer dans ces mystères la naissance de notre Rédempteur, nous te prions, Seigneur notre Dieu : donne-nous de parvenir, après une vie toujours plus fidèle, jusqu'à la communion glorieuse avec ton Fils bien-aimé.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, samedi 24 décembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » Il est grand, ce pays de l'ombre ; il s'étend à l'humanité entière, marquée par sa finitude, marquée par le péché. Malgré toute la beauté dont l'homme est capable, malgré les mille petites lumières qui parsèment l'histoire de l'humanité, il y a ce sentiment que le mal et le péché prennent inévitablement le dessus. La pente spontanée de notre nature nous entraîne vers la nuit du péché, et si nous avons tous au cœur le désir de la vraie lumière, le constat honnête et objectif sur nous-mêmes est que nous vivons toujours, au mieux, dans la grisaille.

« Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » Dans cette obscurité générale, une lumière s'est manifestée. Toute petite, toute localisée, une lumière éloignée de nous dans le temps et dans l'espace, et qui pourtant peut nous toucher au cœur. Car elle concerne l'humanité entière. « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Son nom est : Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. »

Dans la crèche de Bethléem, l'homme nouveau apparaît, l'homme tel que Dieu L'avait pensé et voulu, transparent à Sa lumière, sans aucune trace d'ombre. La lumière resplendit dans cet enfant, fragile comme tous les nouveau-nés, mais d'une fragilité qui n'est pas la faiblesse humaine : cette fragilité-là est l'incarnation de la force de Dieu, toute empreinte de douceur et de tendresse.

« La gloire du Seigneur enveloppa [les bergers] de sa lumière. » De cette lumière, nous pouvons nous approcher, sans crainte. Elle nous enveloppe sans nous écraser ; elle n'éblouit pas, mais elle nous fait communier à sa propre nature. L'ombre du péché et de la mort est chassée par cette lumière nouvelle, qui fait naître dans les cœurs la foi et l'espérance. Saint Paul nous disait dans la seconde lecture : « Le Seigneur s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. » Oui, le peuple qui marchait dans le pays de l'ombre peut désormais devenir un peuple ardent à faire le bien, attiré par la lumière du Christ qui resplendit en cette nuit. Unissons-nous donc aux bergers, qui se sont les premiers laissés captivés par cette lumière. Unissons-nous à Marie et à Joseph, eux qui nous montrent à quel point il est possible de nous laisser façonner par le Seigneur, et de collaborer à Son projet. Avec les anges et les saints, avec l'Église de la terre et du Ciel, reconnaissons dans l'Enfant de Bethléem la source de notre foi et de notre joie.

Les anges en sont les glorieux témoins : la joie du Ciel est désormais accessible depuis la terre. Unissons-nous à Jésus de tout notre cœur, et suivons-Le avec confiance sur le chemin de notre vie humaine. « *Seigneur, tu as fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière ; de grâce, accorde-nous qu'illuminés dès ici-bas par la révélation de ce mystère, nous goûtions dans le ciel la plénitude de sa joie,* » cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir.
AMEN.

fr. M.-Théophile +